

M. Thomas Keller  
(Comissão Nacional da UNESCO)

Köln

Cäcilienstrasse, 42

Cher Monsieur,

Je me réjouis encore de l'excellent échange que nous avons eu lors de ma visite à votre pays. Parmi les entretiens que j'ai eus avec beaucoup de personnalités allemandes, celui que j'ai eu avec vous reste dans ma mémoire comme une rencontre <sup>à</sup> ~~un~~ véritable dans la convergence des idées et des intérêts en ce qui concerne cet immense monde de la "culture", au sens que nous vous et moi lui donnons. Merci

donc d'avoir eu la générosité de partager ainsi votre temps et vos pensées.

En ce qui concerne les projets dont nous avons parlé voici ~~ici~~ quelques faits qui peuvent aider dans nos démarches.

D'abord, je veux vous annoncer que le 31 juillet, le journal officiel de mon pays a finalement publié ma nomination comme ambassadrice du Portugal auprès de l'Unesco. Ceci rendra plus stable la collaboration entamée.

Par contre, l'entretiens politique où se trouve le gouvernement a empêché jusqu'ici la création de la Commission Nationale de l'Unesco.

Il doit y avoir un arrêté créant la commission et, ensuite, un autre nommant les personnes-clés. La situation étant celle que vous connaissez, il m'est impossible de prévoir quand cette commission sera sur pied. ~~Notre avis~~ Je me rappelle bien que ~~lors de notre intérêt~~ vous aviez considéré que lors de notre entretien à Köln je n'aurais pas de problème à ce que la visite du président de la commission nationale allemande et de vous-même se fasse pendant la phase de formation de la commission portugaise. Je ne pensais ainsi dans le contexte de la politique et de la façon de travailler du Ministre

Mello Antunes. Celui<sup>ci</sup> quittant le gou-  
vernement, je dois attendre le nou-  
veau Ministre pour pouvoir en dis-  
cuter. Je ne crois pas, cependant,  
que cet entretien puisse avoir lieu  
avant la fin Août, étant données  
les priorités qui se sont sur la  
table du Ministre des Affaires Étran-  
gères de mon pays.

Je suis donc, si vous  
êtes d'accord, nous remettons à  
plus tard le projet de votre visite.  
Je ne manquerai de vous avertir  
le plus tôt possible de l'état des  
choses ici.

Veuillez agréer, cher Monsieur,  
l'expression de mes sentiments les  
plus cordiaux

H. THOMAS KELLER  
DEUTSCHE UNESCO-KOMMISSION  
Köln  
Cäcilienstrasse, 42  
Repubblica Federal da  
Alemanha

Lisbonne, le 7 août 1975

Cher Monsieur,

Je me réjouis encore de l'excellent échange que nous avons eue lors de ma visite à votre pays. Parmi les entretiens que j'ai eus avec beaucoup de personnalités allemandes, celui que j'ai eu avec vous reste dans ma mémoire comme une rencontre véritable dans la convergence des idées et des intérêts en ce qui concerne cet immense monde de la "culture" au sens que vous et moi lui donnons. Merci donc d'avoir eu la générosité de partager ainsi votre temps et vos pensées.

En ce qui concerne les projets dont nous avons parlé voici quelques faits qui peuvent aider dans nos démarches.

D'abord, je vous annonce que le 31 juillet le journal officiel de mon pays a finalement publié ma nomination comme ambassadrice du Portugal auprès de l'UNESCO. Ceci rendra plus stable la collaboration entamée.

Par contre, l'entretemps politique où se trouve le gouvernement a empêché jusqu'ici la création de la Commission Nationale de l'UNESCO. Il doit y avoir un arrêté créant la Commission et, ensuite, un autre nommant les personnes-clés. La situation étant celle que vous connaissez, il m'est impossible de prévoir quand cette commission sera sur pied. Lors de notre entretien à Köln je ne voyais pas de problème à ce que la visite du président de la commission nationale allemande et de vous-même se fasse pendant la phase de formation de la commission portugaise. Je pensais ainsi dans le contexte de la politique et de la façon de travailler du Ministre Mello Antunes. Celui-ci quittant le gouvernement, je dois attendre le nouveau Ministre pour pouvoir en discuter. Je ne crois pas, cependant, que cet entretien puisse avoir lieu avant la fin août, étant données les priorités qui sont sur la table du Ministre des Affaires Étrangères de mon pays.

Je crois, donc, que, si vous êtes d'accord, nous remettrons à plus tard le projet de votre visite. Je ne manquerai de vous avertir le plus tôt possible de l'état des choses ici.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.